

MESSAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS A 3 HEURES DU SOIR

MATARIKI 26. — N° 12.

TE VEA NO TAHITI.

Mahana pa 23 mati 1877.

PRIX DE L'ABONNEMENT (payable à l'avance):
Un an 12 fr. Pour les Abonnements et les Annonces s'adresser
Six mois 6 fr. à M. le Directeur de l'Intérieur ou au
Trois mois 4 fr. Inspecteur du Gouvernement.

Prix des Annonces (au comptant):
Les 20 premiers francs 20 c. la ligne
Autour de 20 francs 30 c.
Les autres en responsabilité et jusqu'à moitié de la
première insertion.



SOMMAIRE.
PARTIE OFFICIELLE. — Ordre du jour : tournée du Commandant Commissaire de la République. — Arrêtés : rendant exécutoires divers rôles des contributions ; classant les îles de l'archipel Tuamotu pour l'année 1877, ce qui touche la pêche et le chargement des sacres ; portant sur les préseignes contre l'évasion ; relatif à la police rurale ; concernant la subîte de la ville de Papete. — Nomination. — Mutations. — Ava administratif. — Arrêt de la haute-cour tahitienne. — **PARTIE NON OFFICIELLE.** — Nouvelles locales. — L'expédition anglaise au pôle nord. — Faits divers. — Mouvement commercial. — Curiosité. — Mouvements du port. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

ORDRE DU JOUR.

Le Commandant Commissaire de la République, accompagné de son aide-de-camp, partira pour une tournée dans les districts de la partie ouest de l'île et dans ceux de la presqu'île, le lundi 19 mars courant.

Pendant la durée de son absence, l'ordonnateur aura la direction du service. Il ouvrira la correspondance, donnera suite aux affaires qu'il ne jugera pas nécessaire de résérer et signera pour le Commandant en tournée et par ordre.

Papeete, le 16 mars 1877.

Signd : L. MICHAUX.

Arrêtés rendant exécutoires divers rôles des contributions.

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société,

Vu les articles 41, 42, 43 et 60 de l'arrêté du 10 décembre 1874 sur l'assiette, la liquidation et la perception des contributions directes ;

Sur la proposition de l'ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur ;

Le Conseil d'administration entendu,

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Art. 1^e. Est rendu exécutoire le rôle principal des contributions des îles Marquises pour l'année 1877, s'élevant à la somme de *neuf mille cinq cent vingt-huit francs*; savoir :

Contribution personnelle.....	2,120 f. 00
— modifiée	100 00
— des patentes.....	7,800 00
Total.....	9,320 f. 00

Papeete, le 12 mars 1877.
L. MICHAUX.

Par le Commandant Commissaire de la République :

L'ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur.

La Barre.

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société,

Vu les articles 41, 42, 43 et 60 de l'arrêté du 10 décembre 1874 sur l'assiette, la liquidation et la perception des contributions directes ;

Vu l'article 3 de l'arrêté de même date sur les contributions indirectes ;

Sur la proposition de l'ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur ;

Le Conseil d'administration entendu,

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Art. 1^e. Est rendu exécutoire le rôle principal des licences des îles Marquises pour l'année 1877, s'élevant à la somme de *six cents francs*; savoir :

Contribution des licences.....	1,600 fr.
--------------------------------	-----------

Art. 2. L'ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué et enregistré partout où besoin sera, publié au Messager et inséré au Bulletin officiel de la colonie.

Papeete, le 12 mars 1877.

L. MICHAUX.

Par le Commandant Commissaire de la République :

L'ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur.

La Barre.

Noës, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société.

Vu les articles 41, 42, 43 et 60 de l'arrêté du 10 décembre 1874 sur l'assiette, la liquidation et la perception des contributions directes ;

Vu l'article 3 de l'arrêté de même date sur les contributions indirectes ;

Sur la proposition de l'ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur ;

Le Conseil d'administration entendu,

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Art. 1^e. Est rendu exécutoire le rôle supplémentaire des îles Tuamotu et Riaivava pour l'année 1877, s'élevant à la somme de *deux cents francs*, savoir :

Contribution personnelle.....	200 f.
-------------------------------	--------

Art. 2. L'ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué et enregistré partout où besoin sera, publié au Messager et inséré au Bulletin officiel de la colonie.

Papeete, le 12 mars 1877.

L. MICHAUX.

Par le Commandant Commissaire de la République :

L'ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur.

La Barre.

Arrêté classant la îles Tuamotu pour la pêche et le chargement des sacres en 1877.

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société,

Vu l'article 2 de l'arrêté du 24 janvier 1874 sur la pêche et le chargement des sacres ;

Vu l'article 3 de l'arrêté du 24 janvier 1874 sur la pêche et le chargement des sacres ;

Vu le rapport du résident des Tuamotu contenant des propositions pour le classement des îles de cet archipel en 1877, conformément à l'arrêté susvisé ;

Sur la proposition de l'ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur ;

Le Conseil d'administration entendu,

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Art. 1^e. Les îles de l'archipel des Tuamotu sont classées, pour l'année 1877, en ce qui concerne la pêche et le chargement des sacres, ainsi qu'il est dit ci-après :

I^e CATEGORIE. — *Îles où la pêche est interdite:*

Îles	Aratua	Araura	Ariutu
Matavaiha	Kohukura	Kohukura	Kankura
Uahe	Apataki	Apataki	
Tauhi	Abe	Tauhi	Abe
Tuso	Aratika	Tuso	Aratika
Banska	Taiaro	Banska	Taiaro
Fakarua	Takaroa	Fakarua	Takaroa
Hikure	Hikure	Hikure	Hikure
Hili	Tepeote	Hili	Tepeote
Makemo	Taenga	Makemo	Taenga
Hikureu	Takume	Hikureu	Takume
Banua		Banua	

2^e CATEGORIE. — *Îles où la pêche est autorisée sur les gisements encore en rapport :*

(Néant.)			
3 ^e CATEGORIE. — <i>Îles où la pêche est permise sans restriction :</i>			

Tous les îles de l'archipel autres que celles désignées dans les deux premières catégories.

Art. 2. La pêche des sacres dans les îles de la 1^e catégorie sera punie des peines prévues à l'article 10 de l'arrêté du 24 janvier 1874.

Art. 3. L'ordonnateur f.f. de

l'ordonnateur, te

Par décret de l'ordonnateur en date du 16 mars courant, M. Baudin, aide-commissaire de la marine, a été mis à la disposition de M. le Commandant Commissaire de la République.

Par décret de l'ordonnateur en date du 17 mars courant, M. Lamy, sous-commissaire de la marine, a pris la direction du réseau des hôpitaux, en remplacement de M. l'aide-commissaire Baudin, appelé à d'autres fonctions.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

AVIS AU PUBLIC.

Adjudication publique pour le transport régulier de la correspondance et des passagers à effectuer entre Papeete et San-Francisco et San-Francisco et Papeete.

Le public est prévenu que le mercredi 2 mai 1877, à 2 heures de l'après-midi, il sera procédé, dans le cabinet de l'ordonnateur, à l'adjudication, aux soumissions cachetées, de l'entreprise du courrier régulier de San-Francisco à Papeete et vice versa, pendant trois ans, du 20 juillet 1877 au 19 juillet 1880.

Le cahier des charges contenant toutes les dispositions relatives à cette adjudication est déposé au bureau du commissaire aux approvisionnements, où il en sera donné connaissance à toutes les personnes qui en feront la demande tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés.

3-5

ADMINISTRATION DE LA JUSTICE

HAUT-COUR TAHTIENNE

Deuxième Session de l'année 1876

PRÉSIDENCE DE M. DUMANT.

Procès contre M. le Dr. H. A. V.

N° 686. Entre M. le Dr. H. A. V., propriétaire d'un terrain à Arau, et sa famille, appelaient, d'une part;

M. Motua a Oparua v., propriétaire, d'autre part, et sa famille, litigieuse, au sujet de la terre Tarau, sur laquelle le district d'Arau.

Un appel interjeté par la femme Vau a Teihia, le 10 décembre 1875, d'une décision du conseil du district d'Arau en date du 15 novembre même année;

Considérant que cet appel est régulier en la forme et fait dans les délais;

Considérant que les parties ont été reçues de faire leurs dépositions, lecture ayant été donnée aux témoins des articles 45 et 81 de la loi du 20 novembre 1855;

Considérant que les faits sont démontrés par l'ensemble des preuves;

Que les témoins, retirés au préalable dans la chambre qui leur est destinée, ont été entendus et successivement entendus à l'assiette;

La cour,

Où les parties en leurs dires et moyens, le ministère public en ses conclusions;

Après en avoir délibéré conformément à l'ordonnance de la Reine Pomare en date du 21 décembre 1874;

Considérant que, des dépositions entendues à l'audience, il résulte que les deux parties sont部分内容;

Qu'en conséquence le conseil du district d'Arau a fait une juste appréciation des droits des parties.

Algérie, le 25 mars 1877, confirme la décision du conseil du district d'Arau du 15 novembre 1875;

Met l'appel à nient;

Ordonne les conséquences que la décision dont on a parlé apporte son plein et entier effet;

Dit que les dépêches seront supportées par chacune des parties qui les aura;

Ordonne la confiscation de l'amount consigné.

PARTIE NON OFFICIELLE

Papeete, le 23 mars 1877.

Le vaisseau-transport le *Nevers*, commandé par M. le capitaine de vaisseau Broset, a fait route pour Brest samedi dernier 17 mars, dans la matinée, après dix jours de relâche sur notre rade.

Les passagers de la colonie embarqués sur ce bâtiment sont au nombre de soixante-huit. Huit à la table des officiers : MM. de Bray, lieutenant d'infanterie de marine; Vauzel, aide-médecin de la marine, provenant du croiseur le *Limier*; Allard, garde d'artillerie de marine, et MM. Allard; Salot des Noyers, commis de marine; Blosin et Le Marve, frères de Ploërmel, et le jeune Ouen Taimo Uhuho ; quatre à la table des maîtres, et cinquante-six à la ration.

L'Expédition anglaise au pôle nord.

L'expédition anglaise qui avait quitté la rade de Portsmouth le 29 mai 1875, pour aller explorer les régions arctiques et découvrir un passage au pôle nord, est revenue le 29 octobre dernier à Queenstown, en Angleterre, après un voyage de dix-sept mois.

Les vaisseaux *The Alert* et la *Discovery*, qui la composaient, se sont approchés du pôle plus près qu'aucun être humain ne l'avait fait antérieurement. La latitude nord la plus élevée qu'on eut jamais atteinte était 82 degrés 45 minutes, au port de Parry, le 23 juillet 1827 ; mais les traîneaux de l'*Alert* ont pénétré à travers les glaces jusqu'à 85° degrés 26 minutes et 26 secondes. L'un des deux navires, sous le commandement du capitaine Nares, s'est avancé jusqu'à 88 degrés 28 minutes de latitude nord, plus loin qu'aucun autre voyageur n'a pénétré ; car le *Polaris*, en 1871, n'avait pas passé 82 degrés 16 minutes.

Dans le mois de septembre 1875, pendant que la *Discovery* hivernait sur la côte septentrionale de la péninsule de la baie Franklin, par 81 degrés 44 minutes latitude nord, l'*Alert* poursuivit sa marche en avant et réussit à contourner la pointe nord-est de la Terre-Grande ; mais là, au lieu de trouver, comme on l'espérait, une suite de côtes se prolongeant vers le Nord, elle rencontra un immense amoncellement de glaces qui s'étendait à perte de vue. L'épaisseur de ces glaces, superposées jusqu'à une hauteur de 16 à 150 pieds et plongeant de 13 pieds au moins dans l'eau de la source de l'eau, était tout égards qu'elles pouvoient un jour, en désagrégeant, faire fondre la glace et force fut donc de s'arrêter. On était par 82 degrés 27 minutes latitude nord.

L'hiver dura onze mois. Le soleil disparut le 11 novembre pour ne réapparaître que le 29 février suivant ; le froid était des plus rigoureux : la température ordinaire était inférieure à 30 degrés centigrades. Elle descendit jusqu'à 60 degrés centigrades au-dessous de zéro.

Lorsque le printemps arriva, on organisa des expéditions en traîneau. Un déclenchement, sous la direction du commandant Markham et du lieutenant Parr, appris que les deux dernières équipes des plus jeunes et moins expérimentées, le 14 mai de cette année, avaient été détruites dans les glaces sous la latitude de 80 degrés 20 minutes et 26 secondes. Ces hardis pionniers n'étaient plus alors qu'à 400 mètres du pôle. Pour se retrouver jusqu'ici, ils avaient été obligés de se tailler à coups de hache un chemin dans les glaces, qui étaient totalement couvertes d'aspérités que les traîneaux ne parvenaient pas à franchir plus d'un kilomètre et demi par jour.

Le lieutenant Aldrich gravit une montagne de glace haute de 2,000 pieds, d'où il distingua une terre dans la direction ouest-nord-ouest, à 83 degrés 7 minutes de latitude, mais il n'aperçut aucune apparence de terre vers l'ouest.

Ainsi l'expédition fut arrêtée, mal qu'il n'y a rien de mieux, ni plus sûr, que de rester au pôle et de patienter.

Les glaces s'opposaient jusqu'au 20 juillet au départ de l'*Alert*, qui ne rejoignit la *Discovery* que le 12 août. Les deux navires eurent encore à attendre neuf jours que les canaux Robeson et Kehndy leur ouvrirent un passage ; enfin le 9 septembre, parvenus dans le détroit de Hayes, ils retrouvaient les eaux libres, qui les ont ramenés aux rives du pays natal.

Helas ! les équipages n'étaient pas au complet : quatre braves marins, deux de l'*Alert* et deux de la *Discovery*, avaient succombé aux sollicitudes et aux fatigues. Ils dorment maintenant sous les voiles hydrographiques.

L'expédition a rapporté une grande quantité de collections et d'observations du plus haut intérêt pour la science. Elle a découvert et exploré une ligne de côtes s'étendant entre 40 degrés de longitude sur l'océan polaire. La géologie de toutes les régions nouvellement découvertes, ainsi que des contrées depuis le cap Isabelle jusqu'au cap Union, a été l'objet de recherches spéciales, et de curieuses collections de roches, de fossiles ont été réunies. On a trouvé du charbon de terre d'excellente qualité dans les îles de Disc et Jourdain, par 81 degrés 44 minutes latitude nord ; et au sud, dans les îles des coraux fossiles, notamment probablement à l'époque carbonifère, où l'on aperçoit des sédiments si épais qu'ils dépassent 100 mètres d'épaisseur. On a également pu aider à expliquer bien des phénomènes de la physiologie arctique restés sans solution jusqu'ici.

On a fait une collection très-complète de la flore et de la faune des pays qui viennent d'être expédiés, comprenant les êtres qui habitent l'océan polaire, et l'on a recueilli de nombreuses observations sur les migrations et la distribution de la vie animale. Il a été constaté notamment que les oiseaux ne dépassent pas le cap Joseph-Henry, à 82 degrés 50 minutes de latitude nord, où l'on n'a vu non plus aucun trace d'oiseau de proie. Le commandant Markham a ramassé des centaines de milliers de coquilles, de 75 à 80 grammes de poids, nord, dans ce qui a fait une infinité d'expériences météorologiques, marines, électriques, et sur l'analyse du spectre solaire ; mais l'excès de froid a empêché les observations sur le pendule. En revanche, l'hydrographie, la géographie et les sciences naturelles paissent de précieuses ressources dans les nouvelles richesses que les marins de l'*Alert* et de la *Discovery* vont mettre à leur portée.

Le voyage qui vient d'achever les deux navires est le 134^e aux régions boréales depuis le temps de Chabert et de l'expédition expédition hydrographique de 1821-22, et le 135^e depuis le temps de Parry en 1819-20, 1821-22 et 1825-27, et de John Ross en 1829-33 ; de Back en 1830-37 ; de Franklin en 1845 ; de James Ross en 1848-49 ; de Saunders en 1849-50 ; de Collinson en 1850-53 ; de Mac Clure en 1850-53 ; d'Austin en 1850-51 ; de Kellet en 1850-51 ; d'Osborn en 1850-51 ; de John Ross en 1850-51 ; de Penny en 1850-51 ; de Haven en 1850-51 ; de Kennedy en 1851-52 ; de Pulem en 1852-53 ; de Belcher en 1852-53 ; de Kellet en 1852-54 ; de Pulteney en 1852-53, et de Mac Clinton en 1859. Il est bon de faire observer que plusieurs de ces expéditions n'ont pas pour objectif d'atteindre le pôle nord ; quelques-unes se sont limitées à la recherche d'un passage dans la direction du nord-ouest, tandis que d'autres avaient pour but d'aider au secours du sir John Franklin et de ses compagnons d'infortune.

L'Exploration (1).

(1) Le journal *L'Explorateur* a cessé de paraître. Il a fait place à *L'EXPLORATION, Journal des conquêtes de la civilisation sur les mers et les continents*, périodique hebdomadaire, parlant en événements, personnes, faits, avec illustrations et cartes hors texte. On s'abonne à Paris, rue Thiatouf, 24.

FAITS DIVERS

Le *Journal de la Société centrale d'horticulture* rend compte, d'après une publication anglaise, d'une curieuse expérience qui a été faite, au jardin botanique de Londres, pour approcher une tige de pomme de terre sur une autre pomme. Il s'agit ici d'une opération au printemps dernier, où l'on a vu la tige de ces deux plantes n'étant encore haute que de 15 centimètres. Au bout de peu de temps, rapporte-t-il, l'union des deux tiges a été parfaitement opérée; il résulte donc pour la tige de la pomme de terre, qui formait la greffe, un dessous de cette partie et en haut de la tomate au-dessus de cette même portion; il en résulte qu'il est de cette manière le haut d'une pomme de terre courrie par la bas d'une tige de tomate formant le sujet. Cette greffe ne tarda pas à prendre un développement notable. Elle fut exposée à South-Kensington où elle attira vivement l'attention des visiteurs. La tige de pomme de terre a continué ensuite de croître; elle s'est ramifiée en laissant tomber entre-elles très-court. Mais la particularité la plus étrange qu'elle ait offerte, c'est qu'elle a émis en divers points de pousses renflées à leur base en forme de pomme de terre, qui ressemblaient exactement à M. Alexander Dean, à ceux qui se produisent souvent dans la tige des pommes de terre quand la partie souterraine de cette plante a été endommagée. On peut dire que, dans ce cas, la tendance de la pomme de terre à produire des tubercules n'ayant pu se manifester sur des rameaux souterrains puisque la greffe n'en avait pas, s'est exercée en produisant son effet sur des pousses aériennes.

Le point de départ de l'essai fait par M. Dean a été une expérience due à M. Maule, de Bristol, qui ayant greffé une pomme de terre sur un autre légume, il lui serait possible de produire des racines et racineuses supeuses que celles qui existent dans toutes les cultures à forte teneur par la maladie spéciale. Dans ce cas, il avait greffé des tiges de pomme de terre sur divers autres légumes, notamment sur la douce-amère ou *solanum dulcamara*. Le résultat qu'il donna la greffe sur cette plante a été très étrange. Le greffon de pomme de terre s'est très-bien développé et a produit des tubercules aériens, à l'aisselle de ses feuilles, ainsi qu'en vient de voir qu'il a fait sur un sujet de tomate, dans l'expérience de M. Alex. Dean; mais, en outre, le sujet malade qui avait reçu cette greffe, c'est-à-dire la douce-amère, a été tout aussi développé sur ses racines des tubercules analogues à des pommes de terre, ce qu'il ne fait jamais dans son état naturel. Si ce fait est positif, il semble pas possible de douter qu'il ne le soit, il doit être regardé comme l'un des plus étonnans qui aient été constatés jusqu'à ce jour.

L'explication n'en est même pas tout à fait aussi simple que paraissent l'avoir pensé certains physiologistes. Sans doute, comme on l'a dit, on peut admettre que la pomme de terre ayant une tendance innée à produire dans ses feuilles une grande quantité d'amidon qui va s'assasser ensuite dans certaines parties sous-serraines de la plante, comme une réserve pour les besoins futurs, il est possible qu'elle constitue dans le cas actuel à être une source d'autant plus grande accumulation de la racine de la douce-amère; mais il est déjà sans exemple, du moins à notre connaissance, qu'une pomme de terre, qui sur la sujet qui l'abrite a reçu de manière à se changer si profondément la manière d'être normale; en outre, il ne faut pas oublier cette particularité capitale que les tubercules du *solanum tuberosum* sont des rameaux tuméfés, tandis que, dans l'expérience de M. Maule, ce seraient de vives racines; c'est-à-dire des organes différents des rameaux par leur structure et par leur rôle physiologique, qui auraient subi cette surprenante transformation. Il est fort à regretter que la nature et la structure des tubercules produits dans cette remarquable expérience n'aient pas été examinées attentivement par un botaniste exercé, et que nous n'en connaissions pas autre chose que le fait bruit de leur production.

À l'occasion de l'ouverture des écoles communales de la ville de Paris, qui a eu lieu le 2 octobre, une impressionnante statistique vient d'être dévoilée. Il y a, au total, quelque 18,450 places de plus à occuper, et 18,450 places ajoutées aux 19,580 créées antérieurement, portant à 28,670 le nombre total des nouvelles places existant dans les écoles qui se sont ouvertes depuis 1871. Pendant la période décanale de 1860 à 1870, il a été battu 75 écoles dans les dix-huit arrondissements (les 1^{er} et 2^e exceptés). Ces écoles ont donné place à 15,000 garçons, à plus de 16,000 filles et à 8,500 enfants des deux sexes dont l'âge ne comporte que l'enseignement élémentaire des salles. De juin 1871 à juillet 1874, 49 établissements scolaires ont été installés dans des nouveaux établissements et, de préférence, sur les points les plus excentrés de la banlieue annexée. Ces établissements comprenaient 20 écoles de garçons, 18 écoles de filles et 10 salles d'asile. Enfin une série importante de constructions, commencées en 1872 et 1873, a été menée assez vigoureusement pour pouvoir être livrée au service scolaire à la rentrée de l'année.

On écrit de la Spezia, le 23 septembre, au *Commerce d'Alsace*, de Gênes: « On a procédé ce matin, dans la seconde darse de l'arsenal, au déchargement du fameux canon de 100 tonnes, le premier des quatre commandés à l'établissement Armstrong pour les tours tournantes des citernes *Ditius* et *Dendol*. L'opération a merveilleusement réussi. La machine hydraulique fonctionnait très-bien. Cette machine est peut-être aussi surprenante que les canons qu'elle est destinée à élever. Elle a une hauteur de plus de 30 mètres et repose sur une base en maçonnerie dans laquelle est placée la belle machine à vapeur pour la compression de l'eau. La machine peut soulever avec la plus grande sécurité l'énorme poids de 160 tonnes. »

— On écrit de Berlin, le 18 octobre, au *Journal d'Alsace*: « M. Ralph Scott, l'inventeur de la machine à voler, a reçu de la part de l'autorité militaire allemande une somme de 100 000 francs avec sa machine. Si ces essais sont réussis, il lui donne toutes les facilités qu'il voudra pour l'exploiter, en ce qui concerne le jour, l'heure et le lieu, ainsi que le choix des personnes qui y assisteront, réussit, c'est-à-dire si la machine s'élève assez haut pour qu'on puisse, en cas de guerre, s'en servir pour faire des reconnaissances, et si elle se meut dans toutes les directions, même contre le vent, l'autorité militaire se chargera des frais et entrera en négociations avec l'inventeur pour l'acquisition du secret. On dit que M. Scott est décidé à se rendre à cette invitation et s'élèvera, dans quelques jours, en l'air. »

Londres est un important marché pour les sucre. L'Angleterre reçoit les sucres de tous les pays producteurs, et notamment ceux des Indes occidentales, de Maurice, du Bengale, de Madras, du Brésil; elle importe les sucres indigènes de France, de Belgique et d'Allemagne. Le sucre de betterave, inconnu il y a une quinzaine d'années sur les marchés anglais, y lutte maintenant et non sans avantage avec le sucre exotique. Assimilé par le public au type des autres sures des colonies, il est considéré comme les meilleurs pour la fabrication des confitures. L'importation en 1876 était de 893 150 quintaux de sucre bruts français ont été importés en Angleterre, et la consommation de ces sucres sont des sucres indigènes. Quant aux raffinés, l'importation a élevé à 2,973,490 quintaux, dont beaucoup plus de la moitié viennent de la France. L'ensemble des sucres bruts avait été, en 1873, de 14,241,326 quintaux. Londres, pour sa part, a absorbé 4,849,501 quintaux; Liverpool, 3,558,827. Les autres marchés de sucre brut sont: Bristol, Leith, Glasgow, Greenock et Dublin. Les sucres raffinés vont à Londres, à Liverpool, à Bristol, Hull, Crimbsay, Leith et Glasgow. Peut-être que les sucres qui ont été achetés en France sont à l'origine législation des îles canaries. Autrefois le sucre avait été tiré d'après le bec du pourceau; mais tard il fut classé d'après leigré de la substance saccharine. Aujourd'hui la concurrence de la betterave tient en échec le sucre des colonies; et les réexportations de sucre brut de toute l'Angleterre ne s'élèvent pas à plus de 150,052 quintaux, dont 138,759 quintaux de Londres. Ces sures vont surtout en Suisse, en Danemark et en Belgique. Quant aux raffinés, l'Angleterre n'a exporté, en 1873, que 25,578 quintaux en Hollande, en Australie, au Canada et aux Antilles.

Des dépêches du colonel Gordon qui depuis cinq années explore le Nil Supérieur et l'Afrique équatoriale, annoncent, dit le *Times*, qu'il se proposait de retourner en Angleterre au mois d'octobre de cette année, mais qu'à raison d'une importante découverte faite par M. Gessi, un des officiers attachés à son expédition, le colonel s'était décidé à continuer ses explorations quelque temps encore. On avait reconnu que les rapides de Tola étaient une barrière infranchissable à la navigation du Nil supérieur et rendent nécessaire de faire des transports en long circuit de 150 milles à travers une zone montagneuse à l'est de Duffie. Mais au dernier moment, Gordon a découvert un bras de rivière de 200 mètres de large, ayant un bon courant et qui se sépare du Nil Bleu à 100 milles au sud de la bafie. Le colonel Gordon prétend qu'il est d'une extrême importance de reconnaître le cours de cette branche du Nil. Les nautres affirment qu'il court sous eau jusqu'à quel point où il rejoint dans le Nil. Si l'on est ainsi, la communication par eau pourrait être établie entre le lac Albert-Nyanza et Khartooum. Le colonel a aussi découvert un vaste lac de 50 milles de circonférence entre Uvordogam et Mrooi, un peu au nord de Victoria Nyanza, à 1 degré de latitude nord. Il a également trouvé la branche principale du Nil, appartenant au lac Victoria, au lac Albert, ainsi qu'un bras de rivière qui doit rejoindre, soit la rivière de Sobat, soit la rivière d'Assu. En prenant la première hypothèse, on peut ouvrir une communication par eau du Victoria Nyanza à Khartooum, ou, en d'autres termes, on peut ouvrir le Nil à la navigation sur une longueur jusqu'ici insoupçonnée. Suivant la dépêche, le colonel Gordon aurait réussi à réprimer le commerce des esclaves en établissant des stations militaires.

— Le noisetier du Japon, *Morus japonica*, appartient à la famille des rosacées. Il est très-repandu en Algérie, où il est cultivé et comme plante d'ornement et comme plante de rapport. Ses fruits, légèrement acidulés et sucrés, ressemblent de grosses graines lisses et brunes, dont l'amande possède une saveur excessivement amère ou aigre. C'est à cause de cette particularité sans doute que les enfants la dédimentent et qu'on la rejette généralement. C'est là une circonstance heureuse et dont on ne saurait trop s'applaudir, attendu que cette amande, reduite en pâtes, peut être donnée lieu à un développement considérable de la prusse et d'essence d'amandier. Ces personnes s'occupent en ce moment de tirer parti de cette propriété et se servent de cette amande pour préparer des liqueurs ou des sirops, qui ne sont pas sans agrément, qui rappellent le kirch ou le sirop d'orgeat, mais qui, d'autre côté, présentent de grands dangers, surtout si l'on emploie pour les confectionner une trop grande quantité de graines. Dans ce cas, ces préparations attrayantes par leur goût et leur odeur envoient, sous ces deboirs, des propriétés délétères dues à la grande quantité d'acide prussique qu'elles renferment. (*Journal officiel*.)

MOUVEMENT COMMERCIAL

Du 15 au 21 mars 1877.

NAIVES ENTRÉES.

15 naives—Gol. Vireo, de 18 ton., cap. Jasse, ven. de Huahini; Wilkens et C° armaturier et consignataire; Gol. Marlin, de 9,000 kilos, ven. de Huahini; 11 naives—Gol. Vireo, de 18 ton., cap. Jasse, ven. de Huahini; 12 naives—Gol. Vireo, de 18 ton., cap. Jasse, ven. de Huahini; 13 naives—Gol. Vireo, de 18 ton., cap. Jasse, ven. de Huahini.

19 naives—Gol. Anate, de 17 ton., cap. Lutzeberg, ven. de Kankura; 1. truite saumure, châtaigne et consignataire; 29 naives—Gol. Marlin, de 6 ton., patois Vireo, ven. de Kankura; 10 naives—Gol. Vireo, de 18 ton., cap. Jasse, ven. de Huahini.

20 naives—Gol. Gleeker, de 18 ton., cap. Sison, ven. de Fakarava; Wilkens et C° armaturier et consignataires; 1. Smith chargeur: 24,000 kilos esprits, 1 machine pour faire la sucre et 1 machine.

20 naives—Gol. Vireo, de 14 ton., cap. Kustel, ven. de Port Discovery; le capitaine armaturier; 1. Matik et C° châtaignes: 180 mètres cubes huile travaille, 200 mètres cubes huile brûlé; Wilkens et C° consignataires.

NAIVES SORTIES.

15 naives—Gol. Bourrelet, de 37 ton., cap. Tuhon, ven. Thunet armaturier et consignataire; A. & G. G. chargeur: 3 caisses huile de thistle, 2 caisses avocat, 3 caisses beurre, 10 kilos café, 1 sac haricots à haricots sauté, 5 pièces indienne et denim, 5 pièces parmes, 2 mètres cubes huile de construction, 10 mètres cubes huile d'olive, 1 cuve huile de poisson, 1 sac huile de poisson, 1 sac huile de poisson, 20 kilos huile métal et clous, 1 malle infusoire.

16 naives—Gol. Vireo, de 82 ton., cap. Tryse, all. aux îles sous la vent. L. D. Martin armaturier; A. & C. chargeur: 100 mètres cubes huile de poisson, 100 mètres cubes huile de poisson, 6 quart-sacs farine, 5 caisses huiles, 1 paquet fil à voler; le capitaine consignataire.

17 naives—Gol. Vireo, de 39 ton., cap. Jasse, ven. de Huahini; Wilkens et C° armaturier, chargeurs, armuriers et consignataires; 1. Smith chargeur: 100 mètres cubes huile de poisson, 200 mètres cubes huile indienne, 1 cuve huile de schiste, 100 mètres cubes huile de construction, 2 caisses lampes, 1 caisse lanternes, 12 caisses huiles et huileuses, 1 caisse vinaigre, 1 caisse huiles et huileuses.

AVIS DE DÉPART TRÈS-PROCHAIN.

Le sieur S. FARRA, devant partir par la goélette *Singapore* actuellement à Tautea, prie ses débiteurs de veuvoir bien se libérer avant le 24 mars présent mois.

63

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

L'association qui a existé jusqu'à présent entre J. A. Brown et E. Bambridge, établis comme forgerons et serruriers dans cette ville, est dissoute d'un commun accord à partir de ce jour.

Le sieur J. A. Brown est autorisé à opérer la recouvrement de toutes les créances de justice association, comme aussi d'enquittances.

Papeete, Tahiti, le 28 février 1877.

J. A. BROWN.
E. BAMBRIDGE.

DISSOLUTION OF PARTNERSHIP.

The partnership hitherto existing between J. A. Brown and E. Bambridge, carrying on business in this town as blacksmiths and wheelwrights, is this day dissolved by mutual consent.

The said J. A. Brown is authorized to collect all debts due said firm, and will liquidate all claims.

Papeete, February 28, 1877.

J. A. BROWN.
E. BAMBRIDGE.

AVIS.

NOTICE.

A la personne en dette au late firm of Brown & Bambridge sont respectueusement invités à régler leurs comptes sans délai.

Le reçu délivré par Mr. J. A. Brown sera suffisant pour attester leur acquittement. Papeete, the 28 February 1877.

J. A. BROWN.
E. BAMBRIDGE.

Houses to Let.

1. **House on the ramparts, lately occupied by Mrs. Blackett.**
Rent — 20 dollars per month.

2. **House on East street, between Mr. Le Guen's bake-house and Tom Sing's store.** Rent — 25 dollars per month.

3. **House on East street, next to Tom Sing's store.** Rent — 12 dollars per month.

4. **House and Store on the Beach, next to Mr. Agniray's.** Rent — as may be agreed upon.

For further particulars, apply at the store of JOHN BOANER. 53-56-7-904

L'indienne Affenna a Pohue, tra, chaffesse de Punaauia et demeurant, dans l'intention de vendre à M. Drollet, le terrane Tepeapana, ainsi que sa moitié des terres Teata, Mamao et Tehe, sis dans la vallée de Papeeno, et enregistrées sur son nom, 68

L'indienne Tehoka a Tefuna, demeurant à Kauhura, et agissant avec l'autorisation de son mari, est dans l'intention de faire inscrire en son nom la moitié des terres Tepau, Tevalio, Oion, Taiheria, Tavirivir, Vaihina et Horopa, sis à Raitahiti et Numeha, dans le district d'Aitamainaua, dans l'île de Tahiti.

The open ne te vahine ra o

Tehoka a Tefuna, e dia i Kauhura, e o te rava me la familia hia e te tane, i te tomite i tona iea i tona ia to no te maha no te Papeete, Tevalio, Oion, Taiheria, Tavirivir, Vaihina et Horopa, te val i Raitahiti e Numeha, i te matanisa e i Alimainaua, te i tona ia i Kauhura. 69

The open ne te vahine ra o

L'indigene Papape a Pirato, demeurant à Taimana, demeurant à Papeete, et agissant avec l'autorisation de son mari, est dans l'intention de faire inscrire en son nom les terres Fa-rena, Papeatutua, Tena, Faretutu, et les vallées Fareci, Porale, Terehala et Tehauao, sis dans le district de Hihua.

The open ne te tanta ra o

L'indigene Papape a Pirato, demeurant à Papara, est dans l'intention de faire inscrire en son nom la terre Taimana, dans le sud-est district et qui lui a été donnée par son père, conformément à un acte de partage en date du 16 octobre 1875. 75

The open ne te tanta ra o

L'indigene Taurua a Pirato, demeurant à Papara, est dans l'intention de faire inscrire en son nom la terre Arueci i, sis dans le district de Papara, et qui lui a été donnée par son père, suivant un acte de partage en date du 16 octobre 1875. 76

The open ne te vahine ra o

L'indigene Murupu a Pirato, demeurant à Papeete, est dans l'intention de faire inscrire en son nom la terre Arueci i, sis dans le district de Papara, et qui lui a été donnée par son père, suivant un acte de partage en date du 16 octobre 1875. 77

The open ne te vahine ra o

Murupu a Pirato, e dia i Papeete, i te tomite i tona iea i tona ia to 11 tute, te val i te maloanisa i Papara, e tui horoa hia mai e te metua tame, mai te au i te horo para opere ras fenua no te 16 no atoga 1875. 78

MOUVEMENTS DU PORT DE PAPETE
Du jeudi 15 au mercredi 21 mars inclus 1877.

- NOMBRE DE GRÈVES ENTRE
17 mars. Croiseur à vapeur français *Dupuy*, 153 b. d'équipage, commandé par M. Flanthe, capitaine de frégate, ven de Paris.
- NAVIRES DE COMMERCE ENTRE
- 18 mars. Goel, du Protect. *Antoine Lourie*, de 47 tons, cap. Letzinger, ven de Raoul, à la pêche.
- 19 mars. Goel, du Protect. *Atala*, de 98 tons, cap. Sveel, ven de l'ile Flint en 8 jours ; 1 passage, M. Green, anglais.
- 19 mars. Croiseur à vapeur français *Maroma*, de 6 tons, patron Vahine, ven de Raukura en 4 jours ; 2 passages indigènes.
- 20 mars. Goel, du Protect. *Gleemer*, de 48 tons, cap. Simon, ven de Faharan en 4 jours ; 2 passages indigènes.
- 20 mars. Croiseur à vapeur français *Outremer*, de 141 tons, cap. Kustel, ven du Papeete en 18 jours.
- 21 mars. Goel, américain *Ariste*, de 163 tons, cap. Fischer, ven de San Francisco en 18 jours.
- 21 mars. Goel, américain *Amelia*, de 163 tons, cap. Hindey, ven de Palmerston en 18 jours.
- 21 mars. Goel, du Protect. *Pathria*, de 24 tons, patron Neva, ren de l'apéritif en 1 jour.

NAVIRES DE COMMERCES SORTIS

- 17 mars. Croiseur à vapeur français *Dupuy*, 153 b. d'équipage, commandé par M. Flanthe, capitaine de frégate, à la mer.
- 17 mars. Voiturier-transport à voiles *Nugget*, de 116 b. d'équipage, commandé par M. Broome, capitaine de voiliers, ven de l'ile Flint en 8 jours, 1 passage, embarqués 3 hommes, 100 bales de charbon, 100 sacs de farine, 100 sacs de sucre.
- 19 mars. Croiseur à vapeur français *Maroma*, de 6 tons, patron Vahine, ven de Faharan en 4 jours ; 2 passages indigènes.
- 20 mars. Croiseur à vapeur français *Outremer*, de 141 tons, cap. Kustel, ven du Papeete en 18 jours.

NAVIRES DE COMMERCES SORTIS

- 16 mars. Goel, du Protect. *Henriette*, de 37 tons, patron Teuira, all à Tuamotu ; 9 jours.
- 17 mars. Croiseur à vapeur français *Dupuy*, 153 b. d'équipage, commandé par M. Flanthe, capitaine de frégate.
- NEUTRALE
- 17 mars. Croiseur à vapeur français *Dupuy*, 153 b. d'équipage, commandé par M. Flanthe, capitaine de frégate.
- DE COMMERCES
- 2 novembre. Goel, du Protect. *Terre Espagne*, de 10 tons, (détaché).
- 10 novembre. Goel, du Protect. *Methilde*, de 11 tons, (détaché).
- 10 décembre. Trois-mâts-barque allemand *Eichsfeld*, de 354 tons, cap. J. Meyer.
- 17 janvier. Goel, du Protect. *Hope*, de 11 tons, (détaché).
- 18 janvier. Croiseur à vapeur français *Stier*, de 11 tons, (détaché).
- 28 février. Trois-mâts-barque française *Horive*, de 10 tons, cap. Le Bourgeois.
- 1° mars. Goel, du Protect. *Mengarapa*, de 10 tons, cap. G. McCarthy.
- 4 mars. Goel, du Protect. *Lordsey*, de 121 tons, cap. Sandford.
- 8 mars. Goel, du Protect. *Maria*, de 5 tons, patron Paupui.
- 15 mars. Croiseur à vapeur français *Mathinahauvare*, de 6 tons, patron Vahine.
- 20 mars. Goel, du Protect. *Gleemer*, de 48 tons, cap. Simon.
- 20 mars. Goel, américain *Undine*, de 141 tons, cap. Kustel.
- 21 mars. Croiseur à vapeur français *Outremer*, de 141 tons, cap. Kustel.
- 21 mars. Goel, du Protect. *Falkorio*, de 24 tons, patron Neva.

Curatelle aux successions vacantes.

Les créanciers de la succession Brunner sont invités à se présenter dans la baie au bureau de la curatelle, rue des Beaux-Arts, pour toucher un dividende sur l'actif disponible de la succession.

ANNONCES

Écrite de M. G. VENGER, notaire à Papeete.

A VENDRE A L'AMIABLE

BELLE MAISON EN pierre, récemment construite, sis au village de St-Amable, district de Pare.

Pour tous renseignements et pour traiter, s'adresser à M. G. VENGER, notaire à Papeete. 67

FAILLITE E. AMIOT.

Les créanciers de la faillite du sieur Etienne Amiot sont invités à se réunir au palais de justice de l'apéretif, cabinet du juge commissaire, le mercredi 4 avril 1877, à 2 heures de relevée (continuation et clôture des opérations).

77

AVIS.

Les intérêts de M. Schmidt dans l'association Neuel, Schmidt & C°, dissoute le 29 décembre 1876, étaient définitivement liquides, il est donc avis que M. Neuel demeure chargé du paiement des dettes et du recouvrement des créances.

Papeete, le 22 mars 1877.

C. SWOKE.

H. MEUSE.